L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 27 AOUT 1893.

Mort de Mme Henri Roux.

Encore une ou deux de nos meilleures familles créoles en deuil. Mme Henri Roux, une toute jeune femme—34 ans à peine—vient d'être enlevée à sa famille, dont elle était tendrement aimée, et pour laquelle sa mort est une perte irréparable. C'était une de ces femmes qui se contentent d'avoir les vertus de l'intérieur, qui n'ont pas d'ambition, par conséquent, pas d'histoire.

Ce sont, cependant, celles dont la mémoire est la plus chère et la plus durable. Mme Henri Roux était née Victoria Flotte. Elle appartenait à une de nos familles les plus honorables et les plus honorées; elle était la sœur de M. A. V. Flotte, l'excellent greffier de la Cour Civile de District, homme excellent, aimé et estimé de tous. Tous nous en sommes sûrs, prendront une vive part à la douleur. Nous lui envoyons ainsi qu'à la famille de la lamentée défunte, l'expression de notre condoléance.

Mariages.

Nous apprenons avec plaisir le mariage prochain de Mlle Minola Boutté, fille de M. et Mme L. J. Boutté, avec M. B. Bienvenu.

La cérémonie doit avoir lieu, le 12 septembre prochain sur l'habitation Alliance, paroisse Plaquemines.

Nous envoyons nos félicitations aux parents, nos meilleurs souhaits aux fiancés et les remercîments de l'aimable invitation qu'ils nous ont envoyée.

Encore un mariage qui nous paraît devoir être bien heureux. On nous annonce celui de Mlle Amélie Castel, fille de M. Antoine Castel, le commerçant bien connu de la rue Royale, coin St-Pierre, avec M. Honoré Avard. La bénédiction doit avoir lieu dans trois ou quatre jours.

Bibliographie.

"Education as an Art," tel est le titre d'un élégant volume que nous avons sous les yeux et qui renferme des observations d'un rare intérêt, avec des enseignements d'une profonde sagacité, unis à une connaissance étendue de l'organisme vocal et des intimes et mystérieuses relations entre le corps et l'âme, ce maître dont nos sens sont les interprètes.

Toutes les difficultés de cet art si éminemment se-breux de l'élocution sont prévues par l'auteur chez qui se révèlent, à chaque page, les goûts et le tact de l'artiste, et à qui nous ne reprocherons qu'une chose: l'excès de modestie qui fait qu'il signe son œuvre si complète d'une simple formule, bien éloquente, il est vrai: "A Member of the Domican Order": mais sous laquelle se dissimule une individualité charmante dont le nom ne peut que faire grandir le nombre des admirateurs de ce bel Ordre Dominicain, distingué partout dans le monde de l'érudition.

C'est en effet une des Sœurs du Couvent des Dominicaines, institution bien connue dont nous avions le plaisir de parler dimanche dernier, qui a mis dans cet opuscule tout le fruit de ses recherches et de ses expériences personnelles. A la Sœur Mary Dominic, cœur d'élite et esprit distingué, nées prédestinées aux félicitations sincères, empêrant qu'elle voudra bien, avec sa douce indulgence, nous pardonner notre indiscrétion. Avant nous, Mgr Ryan, Archevêque de Philadelphie, avait fait l'éloge éloquent et étendu de ce volume dans la "American Catholic Quarterly Review". Nous le recommandons tout particulièrement aux écoles, aux collèges, à toutes les institutions qui s'occupent de l'art dans l'éducation.

Ouverture du théâtre St-Charles.

LA TROUPE BAKER.

La saison théâtrale s'ouvre de bonne heure, cette année; c'est le théâtre St-Charles qui donne le signal. Le premier lever de rideau y aura lieu, le 3 septembre. C'est que les nouveaux propriétaires sont des hommes d'affaires qui ne savent pas perdre de temps; ils savent que c'est de l'argent et qu'en toute chose, c'est la confiance en soi-même et l'initiative qui, plus que toute autre chose, assurent le succès. MM. C. B. Jefferson, Klaw et Erlanger ne sont pas des impresarii de hasard; ils font les choses en grand; ils ont toute une longue liste de compagnies qu'ils comptent faire défiler, tour à tour, devant notre public.

Ils tiennent non seulement à nous donner de bonnes troupes, mais aussi et surtout, à nous fournir, pendant tout l'automne et l'hiver, des distractions à bon marché.

Voici, par exemple, les prix de la saison:

Le soir—Galerie, 15 cents; Balcon, 25 cents; Dress Circle et Parquet, 50 cents.

Pour les matinées—Balcon, 15 cents; Parquet, 25; Dress circle, 35.

C'est la troupe de M. Geo. A. Baker qui commencera le défilé—une troupe d'opéra-comique et d'opérette, s. v. p.

La pièce d'ouverture est le *Regent Student*. Puis viendront le *Black Hussar*, *Said Pasha*—une semaine bien employée, comme on le voit.

Nous ne connaissons pas les artistes de la nouvelle troupe Baker, mais les journaux des grandes villes du Nord en font un pompeux éloge; notamment, de Mmes Irène Murphy et Maude Dickinson, et de MM. W. Wolff, A. Miller et A. Wooley. Nous verrons bien. Si nous en croyons les mêmes feuilles, cette compagnie possède un grand répertoire, très varié, très intéressant. Si elle restait ici plus longtemps, elle pourrait varier constamment l'affiche, pendant plusieurs semaines.

A partir de jeudi, 31 août, le contrôle sera ouvert, tous les jours, dès 9 heures du matin. On y trouvera cette nouveauté installé, l'aimable M. Mauberret.

WEST END.

Aujourd'hui, dimanche, grand rendez-vous au West End. Jour de repos, jour de distraction, le dimanche fait à lui seul une recette presqu'aussi abondante que tous les autres jours de la semaine ensemble. Aussi, la direction ne manque-t-elle jamais de corser le programme du concert. Choix de solos, choix de morceaux d'ensemble, le dessus du panier du répertoire de la saison. Le dimanche, on ne se contente pas de la qualité, on y ajoute la quantité. C'est le jour des petites bonnes, et la direction a l'habitude de les traiter en enfants gâtés.

N'oublions pas que la fin de la saison approche. A la rigueur, la clôture devait avoir lieu dimanche prochain, 3 septembre. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi et que, le temps aidant, nous pourrons voir se prolonger les soirées du West End jusqu'à la fin du mois prochain.

La St-Louis aux Fair Grounds.

Le 25 août—la St-Louis—a été fêté d'une brillante façon, vendredi dernier, aux Fair Grounds. C'était le Club Dramatique de Pocahantas, du City Park, qui en a fait les principaux frais. Il a représenté une scène indienne qui nous a rappelé, heureusement, celle à laquelle nous avons assisté, il y a quelque temps, au Parc de Ville.

M. Wm Miller jouait le rôle du chef, et M. J. Weinforter représentait Pocahontas. On sait depuis longtemps qu'il est l'âme et le président du Club. En cette circonstance, en qualité de Pocahontas, il dirigeait les danses et les exercices qui ont produit un grand effet et ont été chaleureusement applaudis.

Une fort heureuse idée que celle de la formation de ce Club destiné à rappeler, en certaines circonstances solennelles, le souvenir des temps primitifs de l'Amérique, à l'époque des premières découvertes. Voici les noms des officiers de ce Club:

Mlle Marie Bradley, président; M. Joe Cock, vice-président; Mlle Clino Eisenman, secrétaire aux finances; M. H. H. Solomon, recorder; M. J. J. Weinforter, trésorier; M. Ch Brady, gardien, et M. D. Martin, grand marshal.

La médaille d'honneur frappée pour la circonstance a été gagnée par Mlle Eisenman.

LA COUPE D'AMÉRIQUE.

Le Lord Dunraven, cherchant à enlever d'ici la coupe d'Amérique avec son *Valkyrie*, rempli de terreur nos marins et constructeurs de bateaux. Mécontentement, nous espérons qu'il n'y parviendra pas; mais, s'il est égal, une pensée nous semble, c'est qu'il est impossible de nous surpasser pour la fabrication de pianos. Il n'y a pas d'instrument du genre capable de soutenir la comparaison avec le roi des pianos, le Steinway. Aussi le nous est si doux, Madame Mary, seul agent.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 Août 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, température stationnaire.

Température du 26 août 1893.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	26
Midi	92	30
3 P. M.	92	30
6 P. M.	90	29

Mariages, naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Christian P. Wirth à Mlle Ada Moore; Charles Hannon à Mlle Inga M. B nson; Eugène Maote ngs à Mlle Magdalen Gasser; Joseph Sargent à Mlle Ida Johnson; Lawrence Uter à Mlle Kate Burkart.

NAISSANCES—Mmes Fred H Schneider, un garçon; John E. Eckerle, un garçon; Wm McCaughey, un garçon; Henry Sison, Jr un garçon; Maurice Cou rege, un garçon; Albert Girardi, une fille; Joseph L. Mason, une fille; John Curran, un garçon; Robert Beslinger, une fille.

DÉCÈS—Elisa Bu nas, 51 ans, 77 rue Adams; Sarah V. Denney, 7 jours, 178 1/2 rue Sud Galvez; Mme Charles Cavelier, 23 ans, 245 rue N Johnson; Mme Veuve Samuel J. Peters, 67 ans, 145 rue Ste-Anne; Rév. Père J Berthelin, 61 ans, coin Chartres et Chartres; Anna Perkins, 40 ans, 81 rue St-Joseph.

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 21 août 1893	$528,800 24
Recettes depuis	38,561 58
Total	$567,361 82
Moins les paiements	24,137 38
Balance au 19 août	$543,224 44

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 26 août 1893:

E. S. Whitaker, 1er Recorder	$ 77 50
Tho. E. Adams, 1er recorder. pro-tem	144 50
A. M. Aucoin, 2me recorder.	467 00
A. F. Michel, 3me recorder	22 50
Saml Levy, 4me recorder pro tem	65 00
W. E. Willett, 5me Recorder	5 00
Total	$781 50

Première cour de recorder.—Kate Barringer, une femme qui tient une maison publique rue Erato, entre Prytanée et St-Charles, a été pour ce fait condamnée à $25 ou 30 jours et à quitter le quartier.

Mort.—L'agent Florian Cornu du septième precinct est mort hier matin à 11 h. 30, chez lui, No 55 rue Lyon, à l'âge de cinquante trois ans.

Accident.—Hier matin à 9 heures 30, James Dougherty, un débardeur qui travaillait à bord du steamship Concordia, ancré au pied de la rue Ste-Marie, a été blessé à la jambe droite par la chute d'une balle de coton.

Il a reçu les soins du médecin du navire et a été transporté chez lui, coin St-James et St-Thomas, par des amis.

Mort subite.—Hier matin à 3 heures, un nègre du nom de Willis Johnson, âgé de 40 ans, est mort subitement à la prison de paroisse. Il avait été condamné à six mois de prison de paroisse, et à 8 mois de plus, au même terme, devait être envoyé pour deux ans au pénitencier.

Cheval emporté.—Hier matin, à 9 heures 45, un cheval attelé à un sulky conduit par W. Gorman, un enfant de 14 ans, habitant coin Alix et Pacific, à Alger, s'est emporté à la gare du Louisville & Nashville R. R. et a entraîné la voiture contre la barrière du débarcadère du ferry de la rue du Canal. Gorman a été blessé à la jambe gauche.

Le feu.—Hier matin, à 4 heures 40, des étincelles ont mis le feu à un amas de copeaux dans la chambre des machines de la N. O. Agricultural Co., coin Galennie et Tchoupitoulas. L'immeuble a été endommagé pour $75.

Vol.—Mme H. Harbaud, qui habite rue Dryades No 283, où elle tient un magasin de seconde main, a prévenu la police qu'hier matin, à 4 heures, des malfaiteurs qui ont pénétré chez elle ont volé plusieurs montres et des vêtements. La police a examiné la porte qui ferme très mal et on les malfaiteurs n'ont eu qu'à pousser. Les soupçons se portent sur un jeune nègre qui est allé plusieurs fois au magasin sous prétexte d'acheter quelque chose et n'a rien acheté.

Le détective Dole a arrêté à 8 heures du matin un nègre du nom de James Smith qui en effet avait en sa possession les objets volés.

Une accusation de vol a été portée contre lui. C'est un complice du fameux Davis Taylor.

Détournement.—F. Adonis, un homme de couleur, a été arrêté hier matin sur ordre du Maire et Prytanée sur une accusation de détournement de $5 portée contre lui par A. J. Dickens qui lui avait confié cette somme pour retirer des marchandises à la gare du Louisville-Nashville.

Vol.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, M. Henry Michel, secrétaire de la police Boyland, a arrêté à l'encoignure des rues Canal et Camp Ed. Kilbles, âgé de seize ans, demeurant au No. 485 de la rue Annonciation, et Gus. Kingston, âgé de vingt-quatre ans, domicilié au No 477 de la rue Thalie, qui sont accusés de vol, par M. Guy L. Gardner, résidant au No 386 de la rue Esplanade.

Les deux prisonniers qui étaient employés à la New York Life Insurance Co. avaient découvert la combinaison du coffre-fort et s'étaient emparés d'une somme de $75 en billets, laissant une forte somme en chèques certifiés. Ils s'étaient ensuite rendus au West End où ils avaient dépensé l'argent en faisant la fête.

Blessé d'un coup de couteau.—Ce matin, vers 1 heure, Marian Cash, un de employés de la Première Cour de Recorder, a été blessé d'un coup de couteau-poignard au côté gauche de l'abdomen par un nommé James F. Shea, demeurant au No 285 de la rue Cleo et employé comme typographe au *Daily Item*.

Dans la soirée, Cash et plusieurs amis se sont rendus au café de Frantz & Weil, No 317 rue Sud Remparts, et ont pris plusieurs consommations.

Plusieurs autres personnes sont entrées et ont félicité Martin Cash d'avoir été choisi pour occuper le nouveau le poste qu'il remplissait sous le juge Whitaker, avant d'avoir été destitué.

Shea, qui était ivre, lui a dit: "Quand vous étiez commis à la cour, vous n'étiez pas mon ami," mais Cash, pour éviter une querelle, ne lui a pas répondu.

Quelques instants plus tard, il a été appelé au dehors par Shea et est sorti pour avoir une explication avec lui, mais il était à peine sur le trottoir, que le typographe lui a porté un coup de couteau-poignard au côté et a pris la fuite. Quelque blessé, Cash l'a poursuivi et l'ayant rejoint au coin des rues Delord et Remparts, en face la gare du chemin de fer de l'Illinois Central, il l'a renversé d'un coup de poing et tous deux sont tombés dans le ruisseau.

Shea a été arrêté et conduit au poste de police du deuxième precinct dans le wagon de police.

Une voiture d'ambulance a été appelée, et après avoir reçu les soins des étudiants, Cash a été ramené chez lui, No 283 rue Howard, par des amis.

L'arme qui a servi à Shea a été retrouvée dans le ruisseau, près de la gare, par un nègre nommé S. S. Dennis demeurant au No 160 de la rue Washington.

Sous caution.—H. Campbell, accusé d'avoir blessé l'agent Griffin, a été envoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $1,500.

Le feu.—A 7 heures 50 du soir, une bolée d'allumettes qui se trouvait dans une malle que l'on venait d'apporter à la gare du Louisville et Nashville, a pris feu, et les vêtements qui s'y trouvaient ont été endommagés pour environ $10.

La malle appartient à Mme Brugier qui demeure au No 201 de la rue St-Joseph.

—A 9 heures et quart du soir, l'explosion d'une lampe à pétrole, dans les bureaux de la Standard Planing Mill and Manufacturing Company, rue Clio, entre Franklin et Remparts, a causé pour environ $15 de dommages. Les flammes ont été éteintes par M. Wm Gauce, secrétaire de la compagnie. Une alarme a été immédiatement donnée à la boîte No 43.

Disparu.—Le Dr Clay, président de la Société protectrice de l'enfance, a été chargé de retrouver un garçon de 15 ans, David Humphing de Barrville, Lne., employé comme messager, par la Postal Telegraph Co. Il a disparu depuis deux semaines.

Menus faits.—Hier soir à 5 heures 40, au No 220 de la rue royale, un nègre du nom de Joe Baptiste, domicilié rue Prieur, près Columbus, a été blessé d'un coup de broc au côté gauche de la figure par M. Paul Castel qui réside au coin des rues Royale et St Pierre.

Le blessé a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance, et M. Castel a été incarcéré au poste de police du troisième precinct.

—En couplant des wagons hier matin à la gare du Southern Pacific, à Alger, un nègre nommé Geo. Robertson a eu le bras gauche écrasé.

—On a volé la nuit dernière dans l'épicerie de E. Buell, coin Lafayette et Carondelet, une bouteille de whisky.

Collèges des Jésuites.—Les deux excellents collèges des RR. PP. Jésuites, l'un à la Nouvelle-Orléans, l'autre à Spring Hill, délicieux site à quelque distance de la Mobile, annoncent la très prochaine rentrée de leurs classes.

Le collège de la ville rouvrira le lundi 4 septembre. Les familles désirant y envoyer leurs enfants, trouveront à parler au préfet d'études tous les jours, de 9 heures et demie à 11 heures et demie du matin, et de 1 heure à 3 de l'après midi.

Deux jours plus tard, vendredi le tour de l'autre institution dont le président est déjà ici, prêt à donner tous les renseignements désirables, aux parents qui se proposent de lui confier leurs enfants.

Les P.P. Jésuites n'ont pas de supérieurs comme professeurs; l'enseignement, est, chez eux, une vocation; et il n'est nullement étonnant que l'éducation reçue dans leurs murs soit complète, brillante.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Le petit Paul est très sérieux pour son âge—six ans à peine.

Dernièrement, il demandait où l'on prend les enfants.

—Au marché, répond gravement le père.

—Oui, mais ceux qui n'ont pas d'argent pour en acheter?

—Il y a des gens charitables qui leur en donnent.

—Ah!

Le lendemain, à la campagne, le petit Paul voit arriver une voisine avec un nouveau-né sur ses bras; et comme il a entendu dire que la jeune femme est peu portante:

—Ah! le joli bébé! s'écrie-t-il. Qui est-ce qui vous a fait ce cadeau-là, madame?

On félicite Gontran, qui, après une vie agitée, a épousé une petite femme adorable et pleine de cœur.

—Veinard, va! Tu ne mériterais pas de trouver cette perle.

—Ah! si, par exemple.... Ce que j'ai ouvert d'huîtres avant de la rencontrer.

Escortez ce petit dialogue fin-de-siècle entre deux séduisantes créatures à la dernière du bel âge, mais mûres pour le mariage et bien dans le mouvement. L'une a vingt ans et l'autre vingt-trois. Toutes les deux sont de riches héritières appartenant au monde de la finance.

—Moi dit la plus jeune, je me marie *bientôt* par ce que je l'aime. Et toi, ma chérie?

—Moi, je me marie pour être libre.

Petit dictionnaire fantaisiste.

Ancêtres.—Seul luxe interdit à un parvenu, et celui qu'il ambitionne le plus.

Admiration.—Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.... Que penser d'une femme en extase devant un mannequin revêtu d'une robe?

—Cacao.—Denrée coloniale découverte après l'invention du chocolat.

Le petit Jean est allé aux bains de mer. Quand il revient, son frère aîné Pierre lui demande des détails.

—Eh bien! comment est ce grand la mer?

—(Avec de grands gestes.) Oh! c'est grand.... c'est grand.... comme le bon Dieu!

M. Prudhomme et son rejeton sont entrés dans un café. Le petit se met à feuilleter les journaux illustrés, toutes remplis de dessins reproduisant les scènes émouvantes du quartier latin.

—Papa, demande-t-il tout à coup, pourquoi donc que ces hommes ont mis le feu aux omnibus?

—Mon fils, répond, du ton sentencieux que lui était, M. Prudhomme père, n'ont apparemment parce que l'*impériale* leur rappelait un régime exécré.... et qu'en même temps ils étaient mécontents du ministre de l'*intérieur*.

Au restaurant:

Un monsieur, à moustache en croc, l'air décidé, s'assied à une table.

Le garçon s'approche:

—Qu'est-ce que monsieur commande?

—Un escadron!

Ne parlez, jamais, de son successeur à ce grand prince, à ce premier ministre; il n'en doit pas avoir; et, pour mieux s'en passer, il lui arrivera, à la fin d'une glorieuse carrière, de précipiter ses résolutions et les événements, au point d'ébranler lui-même ou de détruire son œuvre, et de cesser d'être grand pour n'avoir point souffert qu'on le fût après lui.

Si quelque chose pouvait expliquer et justifier la guerre, ce serait la corruption des longues paix et l'inévitable décadence dont elles sont la source.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

Il élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-pessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Corneige Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires en général, nous avons dû, forcément, nous résoudre à une diminution du nombre des employés; nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DR. PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES D'ALLEMAGNE.

Berlin, 26 août—On dit que le gouvernement allemand est peu satisfait de la succession d'un duc anglais au trône de Saxe Cobourg et Gotha.

On eut préféré voir les duchés gouvernés par le prince Alfred, fils unique du duc Ernest.

L'empereur est toutefois décidé à accepter le fait accompli pour ne pas mécontenter la famille de sa mère.

Quelques rares journaux expriment l'avis que la population des duchés est satisfaite d'être gouvernée par le nouveau duc parce qu'il vient d'un pays où les droits et la liberté du peuple sont respectés.

Le duc défunt était immensément riche. Une grande froideur existait entre lui et l'empereur, dont le décès ici avait jugé à propos de se passer des services de Bismarck. Le duc regardait cette décision comme un crime et depuis il n'avait pas remis le pied à Berlin ni rendu visite à l'empereur.

Herr Krupp, le grand fabricant de canons va ouvrir à Essen une exposition destinée à montrer les progrès faits dans la manufacture des armes depuis 1864. L'arme la plus curieuse de cette exposition sera un canon de 24 cm., envoyant un projet le de 215 kgs., avec une charge de poudre de 42 kilogs.

Un cyclone a traversé la Silésie samedi soir. Cent maisons ont été découvertes à Nierstadt, Catsel et Obergiogan. Beaucoup de personnes ont été tuées.

La plus jeune élève de l'Hon. Theo. Runyon, ministre des Etats Unis est entrée à l'institution St-Auguste à Charlottenberg.

M. Jenkins, un des secrétaires de la légation américaine est rentré à Berlin après l'expiration de ses vacances.

L'ex-vice-président Morton, Mme Morton et M. Randolph Robinson, de New York, sont à Hambourg.

Nouvelles de Siam.

Londres, 26 août—De nouveaux télégrammes reçus de Bangkok confirment la teneur des dépêches d'hier, on pense qu'il y a quelque chose qui gêne les négociations entre le Siam et la France. Le Siam ne demande qu'à se conformer aux termes de l'ultimatum, mais M. le Myre de Vilers cherche à en changer les termes.

Les dépêches disent que quatre navires français ont fait une démonstration devant Koh Samet, dans le golfe de Siam.

Incendie à Rome.

Rome, 26 août—Le palais du cardinal Negregoni Caffarelli a été incendié ce matin.

Dans ce palais habitant aussi l'auditeur du Pape et le consul du Portugal avec sa famille.

Femmes et enfants ont été sauvés par les pompiers par les fenêtres de l'édifice, toutes les issues étant fermées par les flammes.

Les troubles en Italie.

Romé, 26 août—Les bagarres qui ont eu lieu ces jours derniers à Naples et dont l'origine a été jusqu'ici attribuée à des cochers, ont une plus grave portée. Elles sont le résultat de l'indignation causée par le massacre d'Aigues-Mortes.

Les cochers ont pris prétexte de ces manifestations pour se mettre en grève, mais maintenant ils sont les seuls manifestants et ils entraînent avec eux la classe pauvre, dans l'espoir de triompher par l'intimidation et d'obtenir une augmentation de salaire.

La police ne suffit pas à rétablir l'ordre; elle a même rendu la situation plus grave par sa brutalité.

Au lieu d'attaquer les manifestants, elle a tiré sur des enfants et a attaqué de paisibles citoyens assis devant les cafés.

Les troupes ont réussi à rétablir l'ordre. La Chambre des Députés et la population ont protesté contre la conduite de la police. Le premier ministre a ordonné une enquête. Tout est calme dans la ville et les véhicules publics commencent à circuler de nouveau.

Le choléra.

Rome, 26 août—Sept personnes sont mortes aujourd'hui loi du choléra.

Marseille, 26 août—Le steamship Gergovia est arrivé ici de Jeddah aujourd'hui.

Le capitaine dit que les pèlerins de la Mecque s'y étaient embarqués à destination des ports entre Jeddah et Marseille. Vingt sont morts du choléra et ont été jetés à la mer. Le capitaine a annoncé aussi que les équipages des steamships Pectoria, Languedoc et Lutetia avaient été atteints du choléra à Jeddah.

Berlin, 26 août—Il y a à l'Hôpital Moabit, pour les cholériques, dix personnes étroitement surveillées. Trois nouveaux cas ont été découverts aujourd'hui à Berlin. Tous les établissements de bains ont été fermés le long de la Sprée, parce qu'on pense que son eau est infectée.

WASHINGTON.

Chambre.

Washington, 26 août—Depuis qu'a commencé la discussion de la situation financière, les membres du Congrès prononcés n'ont apporté aucune élément nouveau à la question qui a constamment roulé sur ces deux principaux points: annulation de la loi Sherman et monnaie libre.

Le grand débat est fini, et hier matin à l'ouverture de la séance, les orateurs n'avaient plus que 24 heures pour se faire entendre et les plus éloquents ayant été réservés par les deux partis pour ce dernier assaut, on peut dire qu'il s'est livré à la Chambre une bataille de géants.

Echos de la tempête.

Charleston, S. C., 26 août—Le steamer Seminole, capitaine Robinson est arrivé ici ce matin à 5 heures 30.

Il a rencontré, mercredi matin, une violente tempête à laquelle il n'a tenu tête que grâce à la présence d'esprit et à la vaillante conduite du capitaine et de l'équipage dont les voyageurs font le plus grand éloge.

Ils ont offert au capitaine une magnifique coupe en argent.

Accident de chemin de fer.

Brewsters, N. Y., 26 août—Un accident a eu lieu ce matin sur le Harlem R. R., près de Dickonem. Il y a eu collision entre l'express No 13 et le train omnibus.

Celui-ci n'ayant pas attendu le passage de l'express, le train omnibus a donné avec une force extraordinaire contre l'autre train.

Voici la liste des morts et des blessés:

Morts—Ponetire Daniel, mécanicien du train No 20.

William Elliott, mécanicien du train No 13.

William Best, chauffeur du train No 13.

Nellie Reid, âgée de 19 ans, de cette ville.

Blessés: J. A. Banks; De Witt Hermanie; James Finnegan.

Accident de chemin de fer.

Rochester, N. Y., 26 août—Un accident a eu lieu aujourd'hui à une heure de l'après-midi sur la ligne du New York Central, à Crittendon. Les quatre trains arrivaient par le West Shore. On dit que 17 wagons sont démolis. Le Empire State sera probablement en retard de quelques heures.

Double tragédie.

Baltimore, Ind., 26 août.—Il y a eu aujourd'hui une double tragédie à Baltimore. Geo. E. Reed, un paveur, a coupé la gorge à sa femme, d'une oreille à l'autre, et s'est fait ensuite une blessure semblable. La femme était morte lorsqu'on l'a trouvée étendue dans le ruisseau, devant chez elle. Ried qui vivait encore est mort bientôt après.

Leur fils, John Reed, un enfant de 11 ans, a dit que son père était rentré ivre et qu'il lui avait envoyé chercher du lait. Comme il rentrait, il a vu sa mère sortir avec la gorge coupée et tomber dans le ruisseau. Son père était dans l'appartement de devant avec un rasoir à la main.

L'enfant dit qu'il lui a cassé son broc sur la tête.

L'ivrogne s'est de nouveau précipité sur sa femme, puis il s'est réfugié dans sa cour et s'est coupé la gorge. Il était sans travail depuis trois semaines et pendant cette période avait été constamment ivre.

On a trouvé sur lui une boîte de morphine, ce qui laisse à supposer que son intention était d'empoisonner toute sa famille. Cette double tragédie fait cinq orphelins.

Déraillements.

Danberry, Conn., 26 août—L'express de Pittsfield a fait collision avec le train local cette après-midi à 2 h. On dit que 17 personnes ont été tuées.

UNE TOUX DÉCHIRANTE
Guérie par le Pectoral-Cerise d'Ayer. Mme. P. D. Hall, 217 Genesee st., Lockport, N. Y., dit:—
"Il y a plus de trente ans, je me rappelle avoir entendu mon père décrire les effets merveilleux du Pectoral-Cerise d'Ayer. Pendant une récente attaque de grippe, qui prit le caractère de catarrhe, inflammation des poumons accompagnés d'une toux aggravante, j'ai fait usage de divers remèdes et ordonnances. Tandis que quelques-unes de ces médecines soulageaient partiellement la toux pendant le jour, aucune d'elles ne produisait d'effet au moment où, essayant de me coucher le soir, j'étais saisie de cette action spasmodique des poumons. Après une douzaine de nuits pareilles j'étais
Presque au désespoir,
et sur le point de passer la nuit dans ma chaise longue pour me procurer le sommeil que je pouvais de cette manière. C'est alors que je me rappelai avoir une bouteille de Pectoral-Cerise d'Ayer. Je pris une cuillerée à bouche de cette préparation dans un peu d'eau et je pus alors me coucher sans tousser. En quelques moments je m'endormis, et ne me réveillai que le lendemain matin entièrement rafraîchie et me sentant beaucoup mieux. J'ai pris tous les soirs, pendant huit jours, une cuillerée, puis peu à peu ai diminué la dose et en quinze jours ma toux fut guérie."
Pectoral-Cerise d'Ayer,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.
Prompt à agir, Sûr de guérir.

A L'EXPOSITION.

World's Fair Grounds, 26 août—Le nombre des visiteurs a été hier de 142,190.

Un attrayant programme attendait les visiteurs aujourd'hui à la salle des machines. Elle était profusément décorée de drapeaux. Les grandes grues mobiles mues par l'électricité transportaient tout le monde gratuitement.

Dans la salle où est produite la force motrice, il y avait 86 machines en mouvement, donnant une force de 26,000 chevaux.

On se sert exclusivement de pétrole pour chauffer les 52 chaudières qui mettent ces machines en mouvement.

Elles consomment 300 tonnes la journée et les pompes Worthington ont fourni de la limonade aux visiteurs.

Les métiers, tissant la laine, la soie et le coton, depuis les plus beaux rubans jusqu'aux plus grands tapis, ont surtout attiré l'attention.

Il y a en beaucoup de monde aussi au pavillon des best aux.

Le directeur général a reçu avis de l'arrivée prochaine du fameux chœur Mormon (300 voix) qui donnera plusieurs concerts pendant son séjour à l'Exposition.

Le directeur a reçu aussi une lettre lui annonçant qu'il y aura à St-Pétersbourg, en 1894, une exposition internationale de fruits organisée par la société de culture des fruitiers sous les auspices du grand duc Nicholas Nicholevitch.

Cette exposition aura lieu en automne.

Le prince Konotzo Zoharito vient d'arriver du Japon pour visiter l'exposition.

Il est arrivé par train spécial avec trois membres de sa suite.

Ses visiteurs sont habillés à l'européenne, aussi n'ont-ils guère attiré l'attention à la gare.

Pendant les premiers six jours de la semaine écoulée il y a eu 839,756 entrées payantes et avec la journée d'aujourd'hui, le total sera d'un million pour la semaine.

Le feu d'artifice a sensiblement augmenté ce soir le nombre des visiteurs. La réduction du tarif des chemins de fer a eu pour effet d'amener un beaucoup plus grand nombre d'étrangers en ville.

Les juges étrangers à chacun desquels est due une somme de $750 qui ne leur est pas payée par suite de certain mal-entendu au département du Trésor, sont retenus à l'exposition faute d'argent. Ils sont furieux et ont déjà réclamé plusieurs fois ce qui leur est dû.

Les ouvriers sans emploi à Chicago.

Chicago, 26 août—Une parade des ouvriers sans emploi s'est terminée aujourd'hui par une bagarre en face l'Hôtel de Ville. Les ouvriers prétendent qu'un individu a voulu traverser leurs rangs avec son buggy mais la police affirme que cela est faux. Elle a essayé de disperser la procession mais il y a eu une mêlée dans laquelle l'inspecteur et un lieutenant ont été blessés à la tête.

Haletant couverts de sang lorsque les manifestants ont été dispersés. On n'a opéré qu'une arrestation.

Les bandits dans l'Illinois.

Danville, Ill., 26 août—W. Henry Helmick et sa femme revenaient hier soir de l'église, située à 12 milles de la ville, lorsque deux bandits ont sauté à la tête des chevaux et deux autres dans la voiture. M. Helmick a fouetté les chevaux qui ont reculé, et les voleurs ont lâché la bride.

A ce moment ils ont fait feu et une balle frappant M. Helmick derrière la tête l'a tué net.

Sa femme a failli avoir le même sort. Trois voitures avaient été arrêtées de la même façon avant celle de M. Helmick. On recherche très activement ces misérables.

Chez le boucher.

Une cuisinière se plaint de la petitesse des côtelettes.

—Regarde donc celle-ci, il n'y a qu'un os.

—Ça, fait le boucher avec ironie, c'est une fausse maigre!

Madame gronde Justine.

—C'est intolérable.... Il y avait encor un homme dans votre cuisine.

Justine, grommelant.—Eh bien, si je faisais autant de potin chaque fois que madame a un monsieur dans son salon!

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une envelo